



HAL
open science

Pons (Charente-Maritime). Place de la Maronnière

Alain Champagne, Fabrice Mandon

► **To cite this version:**

Alain Champagne, Fabrice Mandon. Pons (Charente-Maritime). Place de la Maronnière. Archéologie médiévale, n° 37, 2007, pp.268-269. 10.4000/archeomed.46224 . hal-01790582

HAL Id: hal-01790582

<https://hal.science/hal-01790582>

Submitted on 21 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alain Champagne, « Pons (Charente-Maritime). Place de La Marronnière » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 37 | 2007, mis en ligne le 12 juin 2019, consulté le 21 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/46224> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.46224>

Le centre de la ville de Pons est un promontoire surplombant la Seugne, sur lequel s'élève aujourd'hui un gros donjon XII^e-XIII^e s. et les restes d'un château moderne (mairie et bibliothèque). Cette seconde campagne avait pour objectif de compléter les sondages à l'extérieur du château, au pied du donjon et sous la place de la Marronnière, construite au XVII^e s., probablement sur plusieurs îlots d'habitation médiévaux. En 2005 les quatre sondages effectués autour du donjon avaient mis en évidence une occupation gauloise (à partir du II^e s. avant J.-C.) et romaine. Pour la première fois, des éléments du haut Moyen Âge ont aussi été mis au jour (base de mur, céramique, quelques structures en creux). Les éléments les plus conséquents sont des bâtiments antérieurs au donjon situés sous et contre ce dernier. Ils sont totalement inédits. En 2006, le sondage réalisé au pied du donjon a été mené à terme en dépit d'une stratigraphie importante (plus de 5 m par endroit). Les résultats, pour le phasage du donjon et des bâtiments antérieurs, sont tout à fait conséquents. Un ou plusieurs bâtiment(s), en moellons équarris et en *opus spicatum*, apparaissent sous les murs nord et ouest du donjon actuel. Il n'est pas encore possible de proposer de plan, mais plus de 2 m d'élévation sont parfois conservées. Les premiers éléments de datation (¹⁴C) attribueraient cette construction à la période carolingienne. L'enceinte du *castrum* de Pons pourrait appartenir à la même phase de construction. En 2006 un grand fossé, creusé dans la roche et parallèle à ces bâtiments, a été découvert et pourrait être affilié à ces constructions. La poursuite du travail sur le donjon a permis d'affiner notre connaissance de son édification. Il semble avoir connu un repentir en cours de chantier, peut-être du fait de la destruction d'un bâtiment de forme quadrangulaire, postérieur aux bâtiments du haut Moyen Âge. À la fin du Moyen Âge ou durant la seconde moitié du XVI^e s., le donjon est enchemisé sur sa face ouest. La nouvelle fortification, particulièrement bien conservée (plus de 4 m d'élévation) est bâtie face au plateau, dans le premier fossé. Un second fossé, plus important que l'ancien (environ 9 m de largeur) lui est adjoint. Un second mur (« contrescarpe » ?) ferme le fossé, probablement à partir de la seconde moitié du XVI^e s. Enfin, durant la seconde moitié du XVII^e s., les d'Albret-Miossens, seigneurs de Pons, aménagent le château médiéval en demeure au goût du jour. Des communs (latrines, boulangerie) sont construits entre la chemise et le donjon, enfin la place de la Marronnière est créée à peu près à la même période. C'est sous cette place bâtie sur un ancien îlot d'habitation médiéval rasé pour l'occasion, et fossilisé sous au moins 1,5 m de remblais, que le second sondage a été implanté. La zone sondée a permis de repérer au moins deux niveaux de voirie (ou de cour) successifs. De part et d'autre, sont agencés des bâtiments. Plusieurs phases sont visibles témoignant de l'évolution de l'habitat dans le secteur. Cheminée, sols de mortiers, caves et salles décaissées ont été aperçus. Le mobilier de cette zone est essentiellement de la fin du Moyen Âge ou du XVI^e s. Le hiatus du XVII^e s. pourrait laisser penser que cette zone exposée aurait déjà été ruinée avant même les projets de la famille d'Albret.